

Tour du monde : 5 conseils pour partir à la voile

Ils sont partis pendant six ans, en famille et en bateau. Ces Pornicais racontent leur aventure dans un livre. *Banana autour du monde*

Pornic. Samedi 2 janvier 2010 (on ne part jamais un vendredi), Sophie et Robert-Louis Kuhn, à présent Pornicais, et leurs quatre enfants, de 9 à 18 ans, partaient du Cap, en Afrique du Sud, pour faire le tour du monde sur un catamaran à voile de quinze mètres de long : *La Banana*.

Cette aventure d'une durée de 80 mois, soit plus de six ans, sur les mers du globe ne s'est vraiment achevée qu'avec la vente du bateau en 2017. Cette aventure, ils la racontent avec humour à travers leur ouvrage *Banana autour du monde*.

1. Le bateau

Il faut prévoir un bateau le plus simple possible, où on peut tout réparer par soi-même et où tout est accessible sans être obligé de démonter les cloisons. Il faut veiller à ce que tous les systèmes soient dédoublés et indépendants de façon à être autonomes lorsque l'un d'eux tombe en panne.

Il faut bien entendu prévoir tous les outils, équipements et fournitures techniques nécessaires, du moteur avec génératrice à la machine à coudre en passant par les panneaux solaires et le dessalinisateur, ainsi qu'un stage de mécanique sur son propre bateau.

Il faut aussi savoir que pendant la navigation, il est possible de contacter le Centre de consultation médicale maritime de Toulouse qui est au service de tous les navires français sur l'ensemble des mers du globe 24 heures /24.

2. Le retour

Dès le projet, il faut prévoir le retour. En cas de vente, il faut prévoir ce qui, en fonction du type de bateau, sera recherché par les acquéreurs potentiels, par exemple un nombre de cabines qui corresponde à la taille du bateau ou bien la climatisation, et à l'opposé ce qui sera rejeté par lui. Il ne faut pas par exemple de systèmes trop exotiques, autant au niveau des gréments que des aménagements intérieurs.

Une question à se poser : prévoit-on de reprendre son emploi au retour ou bien de repartir, et à combien de personnes, notamment lorsqu'il y a des enfants qui grandissent ? Ceci sans oublier que le prix de revente sera toujours inférieur à celui de l'achat.

3. Les problèmes de santé à bord

Cette question est importante et là aussi il faut être autonome.



Le départ du Cap le 2 janvier 2010.

Dans ce domaine, la première chose est d'apprendre à ne pas paniquer.

Il faut prévoir de suivre le stage d'apprentissage aux techniques médicales en situation d'isolement organisé par l'association Sail the World à l'intention des plaisanciers.

Il faut aussi savoir que pendant la navigation, il est possible de contacter le Centre de consultation médicale maritime de Toulouse qui est au service de tous les navires français sur l'ensemble des mers du globe 24 heures /24.

La pharmacie du bord doit être organisée en différentes boîtes en plastique transparentes pour identifier rapidement les produits et outils à usage médical.

4. La sécurité

C'est un domaine qui demande également une certaine vigilance.

Il est conseillé de ne pas vouloir respecter à tout prix l'itinéraire et le calendrier fixés à l'avance, de façon à ne pas prendre de risques inutiles et ne pas ajouter de contraintes. Le mieux est de respecter les dates des saisons cycloniques et d'être vigilants quant à la météo. De plus, nous avons été souvent déçus par des endroits dont nous attendions trop alors que nous avons fait de belles rencontres à des endroits pour lesquels nous n'avions pas d'attentes.

En termes de sécurité, il convient également de consulter les différents sites d'information, et notamment celui du Ministère des Affaires Étrangères, sur la stabilité politique des pays, les actes de pirateries et les risques divers encourus et de croiser les informations recueillies.

Remonter son annexe la nuit est également une sage précaution pour éviter qu'elle ne soit volée.

5. La vie à bord et à terre

Pour que le projet soit réussi, il faut d'abord qu'il soit commun aux participants. Beaucoup de couples finissent par ne plus se supporter ou même divorcer si ce n'est pas le cas.

Pour ce qui est des visiteurs et équipiers de passage, nous préconisons qu'une charte définisse les règles de fonctionnement de la vie à bord.

Une aventure telle que la nôtre revêt un côté culturel non négligeable. On part pour aller à la rencontre de nouvelles cultures. Quel que soit le pays où l'on arrive, il faut savoir

dire bonjour et merci dans la langue du pays, en connaître quelques mots et y ajouter le sourire.

Il est également conseillé de respecter les traditions et coutumes locales, d'aller voir le chef de village avec quelques cadeaux et de lui demander l'autorisation de mouiller, de façon à être sous sa protection.

Récupérer les livres de navigation et multiplier les sources de renseignements peut également être utile pour éviter de se retrouver entre Français !

À savoir également : partir avec un tampon encreur de type administratif aide souvent à simplifier les formalités. Par contre, partir avec un animal complique la vie du fait de ces formalités, surtout si l'animal ne reste pas à bord.

■ *Banana autour du monde* (400 pages avec cartes et photos). Prix : 29 €. En vente à la librairie l'Encre Bleue de Pornic ou sur le site www.bananaautourdumonde.com

Dernier pour la route

À ces conseils, Le Courrier du pays de Retz en ajoutera un sixième : lire le livre *Banana autour du monde* édité à compte d'auteur qui, outre le récit de l'aventure de la famille Kuhn, contient de nombreuses et précieuses pages de conseils pratiques et même seize recettes de circonstance (une par chapitre) concoctées par le chef cuisinier Sophie et fort appréciées du capitaine Robert-Louis.